

Société (Suite et fin)  
**Moi, taulard,  
je suis de  
retour...** P 5

Sommet de l'Union africaine  
**Faure Gnassingbé fait  
des apartés sur les  
questions de paix et de  
sécurité** P 6

Dialogue politique  
**L'ANC et le  
CAR à la  
recherche du  
temps perdu** P 4



LE

# LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 057 Mercredi 01 février 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

## Editorial

### Le cimetière des unions sacrées

Les périodes pré-électorales sont propices aux rapprochements les plus inattendus. On murmure que le CAR et l'ANC envisagent un rapprochement dans les prochaines semaines. Info ou intox, une telle éventualité aurait le mérite de mettre un peu de piment dans la vie politique nationale.

Mais du COD 1 au FRAC en passant par le COD2 et la Coalition de 2005, l'histoire de la vie politique togolaise ressemble depuis les années 90 à un vaste cimetière des unions sacrées. Elles naissent généralement dans l'euphorie, mais elles vivent juste le temps d'une rose au grand désarroi des militants qui se laissent à chaque fois prendre au jeu. Depuis des années, les unions sacrées souffrent des mêmes cancers : le choc des ambitions personnelles, l'incapacité à parler d'une seule voix mais surtout des programmes politiques qui se réduisent à la volonté d'être calife à la place du calife. Si les hommes politiques ne se mettent pas au service des grands idéaux et de la nation ; si au contraire ils bataillent uniquement pour mettre les idées à leurs services, ils creusent le sillon qui mène sans détour au cimetière des unions sacrées. ■

La Rédaction



© Photos Louis Vincent

18ème sommet de l'Union Africaine  
**Les Chefs d'Etat sauvent  
provisoirement la tête de  
Jean Ping** P 3

**Le lien entre la  
visite de Mme  
Clinton et la soif  
de dialogue de  
l'ANC** P 4

**Vers la réouverture de Radio X Solaire  
La HAAC exige à l'association  
« La cigale » de faire une  
demande de renouvellement  
d'autorisation** P 2

## Vers la réouverture de Radio X Solaire La HAAC exige à l'association « La cigale » de faire une demande de renouvellement d'autorisation

Alors que le procès intenté par les responsables de l'association « La Cigale », propriétaire de Radio X Solaire contre l'Autorité de Réglementation des secteurs de Postes et de Télécommunications du Togo (ART&P) a été reporté au 6 Février prochain à la demande de l'avocat de cette dernière, les membres de la Haute Autorité de l'Audio- visuel et de la Communication ont apporté leur part d'éclairage dans le processus qui pourrait enfin permettre à nos confrères de X Solaire de reprendre les émissions arrêtées depuis novembre 2010 pour faute de récépissé de l'Association qui a créé la radio.

Se fondant sur des dispositions légales relatives au cahier des charges et obligations générales des sociétés de radiodiffusion sonore et télévision, en l'occurrence en ce qui concerne le renouvellement d'autorisation après cessation d'activité, la HAAC demande au président de l'Association "La Cigale" de "régulariser la

situation de sa radio en déposant un dossier de renouvellement d'autorisation", selon un communiqué de l'Institution.

Le communiqué précise qu'"En effet, l'alinéa 3 de l'article 51 du cahier des charges et obligations générales des sociétés de radiodiffusion sonore et télévision privées du 10 janvier 2010 stipule que toute société de radio et de télévision privée qui a cessé d'émettre pendant au moins 3 mois continus, doit adresser une nouvelle demande d'autorisation à la HAAC avant la reprise de ses émissions. En outre l'article 52 de la loi organique n° 2009-029 relative à la HAAC dispose que la demande de renouvellement doit être adressée à la HAAC 6 mois avant la date d'expiration de l'autorisation. La HAAC se prononce dans les 2 mois suivant la réception de la demande". Ainsi donc et selon le rapporteur de l'Institution Mme Awoussaba Adjoa qui a présenté les termes du communiqué de clarification : "Au regard des dispositions citées, Radio X-



Kokou Tozoun, Pdt de la HAAC

Solaire aurait dû déposer un dossier de renouvellement d'autorisation le 9 octobre 2010, date correspondant à l'échéance du 9 avril 2011, relative à l'expiration de son autorisation. Par conséquent, la HAAC dans une lettre en date de ce lundi, a demandé au président de l'Association "La Cigale" de

régulariser la situation de sa radio en déposant un dossier de renouvellement d'autorisation en bonne et due forme". Après l'obtention du récépissé de déclaration d'association au Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, l'autre

étape reste le renouvellement d'autorisation comme l'ont décidé en plénière les membres de la HAAC le lundi 30 Janvier 2012. Sans doute le dernier effort qui fera chanter la cigale de X Solaire.■

A.KILI

### Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Magloire A.  
Wilfried Ted  
Correcteur  
S. Didier

Infographie  
Raphaël AHIABLE

Adresse  
Route de Mission Tové, non loin du  
Petit Séminaire, Agoè  
Tél: +228 90 15 87 53  
+228 22 41 92 91  
13 BP 152 Lomé-TOGO  
Imprimerie  
Service Compris  
Tirage  
2000 exemplaires

## Sujet de la semaine: «Que vous inspire la situation politique actuelle au Sénégal?»

Loïc LAWSON, DP Flambeau des Démocrates



La situation politique actuelle au Sénégal est très préoccupante et on s'interroge sur l'issue du scrutin présidentiel qui aura lieu très bientôt. Il faut dire que la constitution actuelle a été modifiée par l'actuel Président Abdoulaye WADE elle a permis de limiter le mandat présidentielle à deux. Mais la loi n'étant pas rétroactive, alors le premier mandat de Wade n'est pas à considérer et l'opposition sénégalaise le sait très bien. Donc en vertu de ce principe juridique connu de tous,

Wade peut briguer un dernier mandat. Mais seulement son âge est très avancé. A 85 ans, sa sagesse doit l'amener à comprendre qu'il doit céder son fauteuil à quelqu'un d'autre en organisant des élections libres et transparentes. Il rendrait un grand service à son pays en renonçant au pouvoir mais apparemment le vieux s'accroche et c'est dommage pour quelqu'un qui fait longtemps l'opposition.■

Michel Tchadja DP Tonnerre



La Situation qui prévaut actuellement au Sénégal est déplorable. En réalité, je ne maîtrise pas bien la constitution sénégalaise, mais d'après ce qu'on dit la constitution actuelle autorise le « vieux » à se représenter puisqu'il brigue dans le cas, le second mandat de la constitution révisée après son élection en 2000. La loi ne dispose que pour l'avenir et ses adversaires politiques le savent très bien. Les argumentations développées pour démontrer l'invalidité de sa candidature relèvent de la mesquinerie politique et à l'allure où vont les choses Wade n'a pas impressionné, tout porte à croire qu'il ira jusqu'au bout. Mais ce qui est intéressant c'est que l'attitude du

président sénégalais conforte les vieux régimes dans leur désir de ne pas céder le pouvoir un jour. A présent l'opposition au lieu de choisir la rue pour des manifestations où on commence déjà à déplorer des pertes de vies humaines, devrait chercher à négocier avec WADE et le rassurer car j'ai l'impression que c'est la crainte des règlements de comptes après le pouvoir qui le pousse à tenter la dévolution du pouvoir à son fils Karim. Aujourd'hui WADE semble être braquer. Seule la détermination de la classe politique et l'attitude de la communauté internationale ; qui commence à donner de la voix déjà (France, USA) pourront aider à éviter le chaos dans le pays.■

Jacques KETESSINA, Journaliste Freelance



Aujourd'hui la situation politique du Sénégal nous interpelle en tant qu'africain dans la mesure où nos chefs d'Etat n'ont pas encore la culture de l'alternance et ne pensent pas quitter le pouvoir. Aussi le président Sénégalais, WADE a mis en place un réseau d'amis pour écarter à son aise ses adversaires. Le rejet de la candidature de YOUSOU N'DOUR est un exemple

palpable. Le résultat, nous le connaissons tous. La rue fait parler d'elle à Dakar. WADE veut-il avoir Aujourd'hui toutes ces violences sur le dos ? A mon humble avis WADE vu son âge, n'a plus rien à faire au pouvoir. Interdire aux populations de prendre d'assaut la rue est-elle une solution ? l'opposition doit trouver une autre formule.■

# 18ème sommet de l'Union Africaine Les Chefs d'Etat sauvent provisoirement la tête de Jean Ping

Conduits par Jacob Zuma en personne, « les guerriers zoulous » ont pris d'assaut Addis-Abeba avec un objectif clair : bouter hors de la présidence de la Commission de l'Union Africaine, le gabonais Jean Ping. Cet objectif était en passe d'être atteint, puisqu'à l'issue des trois tours de scrutins, le Président sortant n'avait pas réussi à réaliser les 2/3 des suffrages nécessaires pour être élu. Si les textes avaient été suivis à la lettre, Jean Ping aurait dû faire ses valises. En cas de blocage c'est le vice-président qui assure la transition jusqu'aux élections suivantes. Mais il doit également obtenir les 2/3 des suffrages à défaut de quoi, le commissaire le plus ancien entre en lice.

Mais dans leur grande sagesse, les chefs d'Etat africains n'ont pas jugé utile de faire durer le supplice. Mieux, ils ont souverainement décidé d'ignorer les textes pour permettre à Ping de conduire la transition jusqu'au prochain sommet qui se tiendra en juillet à Lilongwe (Malawi).

Même si ce sursaut a permis de sauver le sommet, beaucoup d'observateurs sont repartis irrités, déçus qu'une fois de plus l'Afrique ait fait étalage de ses divisions. Les huis-clos hermétiques, les consultations n'ont pas permis aux concurrents d'accorder leurs violons.

A vrai dire ce genre de situation n'épargne aucune institution supranationale ; il faut généralement déployer des trésors de diplomatie pour



Faure Gnassingbé en aparté avec Jean Ping lors du 18e Sommet de l'UA

toute décision importante. Mais l'Afrique a-t-elle le temps de prolonger les tiraillements ?

En tout cas il est bien dommage que la querelle de succession autour du poste de Président de la Commission ait renvoyé au second plan la question de la promotion du commerce intra africain, le thème central du sommet.

Que faudra-t-il retenir de ce acte 1 du duel entre les deux candidats ?

Même si le sortant n'est pas parvenu à se faire élire, il faudrait retenir que la diplomatie sud-africaine a subi aussi un camouflet. Non seulement Jean Ping a conservé une avance certaine pendant les votes, mais Jacob Zuma n'a surtout pas pu obtenir la tête de Ping en demandant au forceps, que le vice président assure

l'intérim en attendant le rendez-vous du mois de juillet. Le hasard a voulu que ce dernier soit aussi en fin de mandat.

Jean Ping l'a donc échappé belle. Il part désormais avec un préjugé favorable. Si les chefs d'Etat ont décidé d'ignorer les textes pour le maintenir, rien ici bas ne les empêche de persévérer dans cette voie qui est conforme à la tradition de la prime au sortant qui est bien ancrée sur le continent.

Par ailleurs, d'ici le mois de juillet, ayant toujours l'avantage de rester aux manettes, Ping aura l'occasion de travailler à creuser l'écart par rapport à son adversaire en convaincant les indécis et en ratissant large au sein de l'électorat Dlamini Zuma.

Mais le duel d'Addis a montré de Dlamini

Zuma n'est pas allée au combat avec une âme contemplative.

La diplomatie zoulou va sans aucun doute continuer à aiguïser ses sagaies pour mieux quadriller le continent noir pendant les cinq prochains mois, et arracher ce poste décisif qui lui permettra de jouer un grand rôle sur les affaires africaines à la mesure de sa taille économique. Les appetits de l'Afrique du Sud sont d'autant débridés que la disparition du Guide de la révolution libyenne a laissé un vide qui suscite des vocations.

La saga de l'Union Africaine va ainsi continuer sans Kadhafi dont les foudres suscitaient chez ses pairs du continent un mélange de fascination, d'agacement et de crainte, nourris par ses largesses légendaires autant que la capacité de nuisance qu'on lui prêtait.

Kadhafi parti, il va falloir s'habituer maintenant aux caprices de la diplomatie sud africaine qui s'est lancée dans une course effrénée pour le leadership continental.

Il est fort à parier que pour l'instant elle suscite exclusivement de l'agacement car en Afrique, il n'y a pas de leadership durable sans la diplomatie du chéquier, un registre dans lequel l'Afrique du Sud n'a pas encore marqué les esprits.

Rendez-vous est pris en juillet pour voir qui de Ping et Dlamini ou peut être un autre candidat l'emportera. ■

Dieudonné E.

## Togo au Conseil de Sécurité : La présidence togolaise démarré avec une patate chaude : la crise syrienne

C'est aujourd'hui, premier février 2012 que le Togo commence par assumer la présidence tournante du Conseil de Sécurité selon l'ordre alphabétique anglais. Cette présidence qui doit durer 1 mois arrive à un moment où la crise syrienne s'est intensifiée. Les observateurs de la Ligue arabe mandatés ont démissionné alors que la répression redouble d'intensité aux portes de Damas.

Les cinq puissances membres permanents de l'organe suprême de l'ONU sont toujours à couteaux tirés sur la conduite à tenir. La Russie bloque

toujours toutes les initiatives pour condamner le régime de Damas.

Le mois de février ne sera pas une sinécure pour les diplomates togolais qui seront beaucoup sollicités au Conseil de Sécurité où les réunions vont se multiplier à cause la crise syrienne.

Le Président de la République a déjà dévoilé la semaine écoulée le thème de la présidence du Togo intitulé : «Les menaces à la paix et à la sécurité internationales, résultant des réseaux de trafic et de criminalité en Afrique de l'Ouest et au Sahel». Une



thématique très pertinente au regard des derniers développements de l'actualité. Après février, Il est fort probable que le Togo assure une deuxième fois la présidence du Conseil de sécurité, pendant les deux années de son mandat. ■

P. Fab

### Fiche synthétique sur le commerce intra africain Les chiffres clefs

- La part de l'Afrique dans le commerce mondial est passée de 6%, il y a de cela 25 ans, à près de 2% aujourd'hui, voire à moins de 1% si l'Afrique du Sud n'est pas prise en considération. Cette tendance traduit la marginalisation croissante du continent dans le domaine du commerce mondial.

- Plus de 80% des exportations des pays africains continuent d'avoir pour destinations des marchés situés hors du continent, l'UE et les Etats-Unis représentent 50% du volume total de ces exportations.

- En moyenne, au cours des décennies écoulées, seuls 10 à 12% des échanges commerciaux du continent se faisaient entre nations africaines.

- A titre de comparaison, près de 40% du commerce nord-américain s'effectue entre pays d'Amérique du Nord. De même, près de 63% du commerce de l'Europe occidentale s'effectue entre nations de cette région. ■

## Dialogue politique L'ANC et le CAR à la recherche du temps perdu

La semaine dernière a été marquée par les sorties respectives des Présidents du CAR et de l'ANC à travers deux déclarations qui tendent d'abord à prouver l'échec du CPDC et qui indiquent assez clairement la disponibilité de leurs formations politiques à aller aux discussions. Si au CAR, on évoque plus largement l'ouverture de nouvelles discussions, à l'ANC on souhaite être associé à des discussions exclusives avec les partis représentés à l'assemblée nationale.

Dans un cas comme dans l'autre, les données ne changent pas véritablement et confirment ce que les observateurs avisés redoutaient au moment où les deux partis avaient délibérément choisi de se mettre à l'écart des discussions en refusant le dialogue inclusif et en boycottant les travaux au sein du CPDC rénové : leur retard.

Un retard bien confirmé par les déclarations de Jean Pierre

Fabre qui précisent que son parti est disposé à entrer en discussion « dans les meilleurs délais ».

Conscient finalement que leur absence aux travaux du CPDC n'a pas empêché des avancées notables telles que la limitation du mandat présidentiel, la recomposition de la Cour Constitutionnelle et bien d'autres encore, les partis absents ont voulu minimiser les acquis du CPDC. L'institution qui ne s'est pas résolue à mourir malgré quelques allers-retours de certains partis politiques réputés d'une grande instabilité, a vite fait à mi-parcours d'envoyer ses premières conclusions au Président de la République. Pris de court et face à l'imminence d'une opération de réforme en vue de l'amélioration du cadre électoral, le CAR et l'ANC se ravisent conscients que l'histoire est en passe de se répéter et surtout de s'écrire sans leur participation.

Les deux autoproclamées plus grandes formations de



Me Apévon du CAR et Jean Pierre Fabre de l'ANC



l'opposition- statut que le CAR et l'ANC se doivent de prouver aux prochains scrutins- cherchent à présent le chemin du dialogue. Au même moment c'est le PRR de Nicolas LAWSON qui, dans un communiqué en date du 30 janvier 2012, les invitent à rejoindre le CPDC pour qu'ensemble, l'opposition exige et obtienne les garanties d'une élection équitable à travers des propositions consensuelles d'amélioration du cadre électoral, comme pour leur rappeler que le seul et unique cadre de discussion reste le

CPDC rénové et ouvert à toutes les grandes sensibilités politiques et à d'autres personnalités ressources. Habités à exiger des discussions exclusives et à toujours revendiquer le monopole et la paternité d'une prétendue lutte contre le pouvoir, le CAR et l'ANC semblent se rendre compte que l'époque du radicalisme béat est bien révolue. De toute évidence plus personne ne se soucie des radicaux à commencer par la maternelle communauté internationale qui a de tout

temps exigé et facilité les dialogues inter togolais. L'accord historique RPT/UFC a rendu caduque la politique du radicalisme à outrance. Le CAR et l'ANC viennent d'en prendre conscience en changeant leur fusil d'épaule, mais un grand retard entache tout de même l'efficacité de ce que certains qualifient pudiquement de réalisme politique à quelques mois des législatives. ■

Schmidt EZA

## Le lien entre la visite de Mme Clinton et la soif de dialogue de l'ANC

Les spectaculaires revirements et les virages à 180° opérés ces derniers jours par l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) et subsidiairement par le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) ne sont pas étrangers à l'arrivée et à l'ultra bref séjour du Chef de la diplomatie de la plus grande puissance mondiale dans notre pays. La visite d'Hillary CLINTON au Président Faure GNASSINGBE a été la lie qu'une certaine opposition togolaise incarnée par l'ANC a été contrainte de boire. La mort dans l'âme et surtout obligée d'accepter cette visite-onction, l'ANC avait cru pouvoir se rattraper en obtenant un précieux rendez-vous avec Madame le Secrétaire d'Etat et de décrire à sa manière les difficultés togolaises sur le plan démocratique, celui du respect des droits de l'homme, ...etc. Et pendant que Jean Pierre Fabre et compagnie bavaient encore pour caler la rencontre



Hillary Clinton lors de son passage à Lomé

qui devait redorer leur blason auprès d'une communauté internationale désormais totalement sous le charme des efforts et succès enregistrés par le Président Faure GNASSINGBE, c'est le frère ennemi de l'UFC, Gilchrist OLYMPIO qui est associé à la grande

audience avec l'Amérique. Les suites de ce séjour sont parfaitement connues de l'opposition, le communiqué ayant sanctionné cette visite ainsi que les déclarations ultérieures du Sous Secrétaire d'Etat américain aux Affaires Etrangères sur RFI, confirment tout le

bien que les Etats-Unis pensent du Président Faure GNASSINGBE et tout le soutien que la première puissance mondiale entend apporter au Togo et à son président pour son rayonnement international, son développement et sa reconstruction. De sources proches de l'ANC, cette visite a précipité l'ANC dans la course vers le dialogue. « Jean Pierre Fabre a compris qu'il ne pouvait plus rien attendre de la communauté internationale et surtout des américains qui ont à plusieurs reprises affiché leur soutien au régime en place » nous confie l'un des responsables du parti qui reconnaît que les marches hebdomadaires ont connu leur limite définitive et qu'il fallait passer dès à présent aux négociations. A l'ANC comme au CAR, on peut alors dire merci à Hillary pour le déclic qui a poussé vers les discussions. ■

La Rédaction

## Société: Moi, taulard, je suis de retour...

### RECAPITULATIF

*Le taulard que je suis est né d'une famille modeste dans laquelle l'éducation n'était pas facultative. Pour mon père, un ancien maître de chorale, j'étais son plus grand échec dès le moment où, je me suis détourné de la loi et des habitudes chrétiennes en occupant mes dimanches à autre chose qu'à la louange du Seigneur. Mon séjour à la prison m'a détruit et ce malgré la robustesse d'esprit et toute la volonté qui me caractérisent d'habitude. Je me rappelle le jour où, je suis sorti de prison, après six mois passés pour purger ma peine et réparer le tort que j'avais sembler-t-il causé à la société. Je suis sorti de chez le juge tout seul, au lieu d'un taxi, j'ai préféré marcher, sillonner les routes et les rues de Lomé que je n'avais plus visitées depuis des mois. Je regardais la ville et les nouveaux changements intervenus notamment dans le domaine des routes. Enfin, je respirais la liberté, un bien trop précieux, un bien dont le manque pourrait vous rendre fou ou totalement dénaturer. Six mois m'avaient changé et les hommes que je croisais me paraissaient comme des extra terrestres. Je souriais à certains sans trop savoir pourquoi et surtout je remerciais Dieu pour ce retour rapide à la vie. Mon père se serait moqué de moi à ce moment précis et il n'aurait pas tort. Pendant*

*mon séjour en prison j'ai renoué avec la prière qui était une activité largement partagée. Soudain, j'aperçu une fille sur un zémidjan, elle ressemblait à Léonce, c'était elle sans nul doute. Sa moto fonçait tout droit vers moi, comme si elle arrivait à ma rencontre. J'étais sûr qu'elle n'était pas au courant de ma sortie ce jour-là, donc je décidai de me cacher pour qu'elle ne me voie pas.*

**M**a frayeur n'avait pas sa raison d'être, la fille que j'ai confondue à Léonce, était en réalité un imparfait sosie de mon étudiante devenue mon ex car la prison avait fini par nous séparer et pour moi, c'est une autre leçon de la vie qui voulait que je connaisse mieux les femmes et que je révise mes ambitions. De mes méditations carcérales je me suis rendu à l'évidence qu'en ce qui concernait Léonce, elle n'a toujours été avec moi que par intérêt et non par un quelconque profond sentiment d'attachement. Si je devais choisir la première femme que je voulais rencontrer en dehors de ma mère, ce serait sans doute Ayaba, celle-là qui n'occupait que par intérim mon lit lorsque la poufiasse de Léonce inventait des raisons d'étude pour ne pas passer certaines nuits chez moi. Ayaba avait fait preuve de grande compassion à mon

égard. Elle était là toutes les semaines, avant que je ne le lui interdise peu avant ma sortie, parce que je ne voulais pas qu'elle se retrouve là, à l'improviste, un jour comme aujourd'hui. Elle m'apportait à manger, s'inquiétait de mon état de santé et de mon moral dans ces murs de la Prison civile de Lomé. Plusieurs fois lors de ses visites, je l'ai sentie pratiquement aux bords des larmes. Cette fille m'a témoigné beaucoup plus que je ne méritais et je crois que si Dieu qui vient de me sortir me redonne la force de rebondir et surtout d'éviter sur mon chemin des lugubres personnages comme Koffa, l'imbécile qui m'a balancé à la gendarmerie, je témoignerai ma reconnaissance à cette fille. Son amour et ses visites m'ont été d'un grand réconfort, je dois le reconnaître, même si ce n'était pas les visites que j'attendais le plus. Mais tout ce que Dieu fait est bon, comme le disait mon père, les rares fois qu'il me visitait. Je marchai jusqu'à Atikoumé, en route pour Agoè-Nyivé, mon quartier que je voulais regagner à pied et à tout prix. Personne ne m'attendait et je voulais voir l'effet que ça ferait d'abord à la maison et ensuite dans le quartier. J'étais conscient que pour la plupart de mes voisins j'arrivais un peu plus tôt que prévu à la maison. On m'annonçait trois ans de

prison ferme si mes relations et les plaidoiries de mes avocats étaient bonnes. Mais grâce à mes parrains béninois, j'arrivais plus tôt que prévu. J'arrivais donc en héro. Je le disais, la prison a failli me rompre, mais le seul fait de sortir avant l'heure me fortifiait dans mon entourage. Je ne m'étais pas trompé, car en dehors de ma mère qui se réjouissait parce que ses prières ont été exaucées, mon père, mes frères et sœurs et les autres voisins étaient surpris de me voir rentrer. Certains m'avaient enterré avant ma mort et je me moquais d'eux intérieurement car je les reconnaissais au sourire hypocrite qu'ils me présentaient pour me souhaiter la bienvenue. Rien de sincère dans toutes ces faces de rats qui voulaient me voir, qui pour s'assurer que je n'avais pas attrapé de maladies contagieuses en prison, qui pour constater les kilos qu'ils croyaient que j'allais perdre là-bas. Ils ont été tous déçus. Moi taulard, j'étais de retour et mieux portant que ceux qui étaient libres de leurs mouvements. Ce soir-là j'eus droit à la meilleure nourriture que ma mère n'ait jamais préparée. Cette nuit-là j'eus droit au meilleur plaisir sexuel de ces six derniers mois. Ayaba a exigé et passé la nuit avec moi et dans mes bras. J'eus du mal à assurer parce que je tremblais,



j'avais peur et j'étais surexcité à l'idée de m'offrir à nouveau ce plaisir. Ayaba se donna à fond et je crus comprendre qu'elle s'était abstenue.

Je peux me tromper peut-être, mais c'est à elle que j'avais annoncé la première que je comptais aller me ressourcer un peu à Cotonou, histoire de réorienter ma vie. Elle ne voulait pas mais je devais partir dans tous les cas. Ma décision était prise depuis la prison. Moi taulard, j'étais de retour et je devais briller mieux qu'auparavant. La vie c'est quitte ou double. Cette leçon je l'ai bien apprise car elle résume toute la vie. J'avais compris que ma place n'est pas en prison mais que mon parcours pourrait m'y ramener un jour. Mais là n'est pas la question aujourd'hui. Il fallait que je me casse pour mieux rebondir. ■

*Le Briscard*



Togotelecom

## COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN DEPIT DE LA DIVERSIFICATION DE SES LIAISONS INTERNATIONALES, SON SERVICE INTERNET SUBIT DES PERTURBATIONS DEPUIS QUELQUES JOURS. CES PERTURBATIONS SONT DUES A UNE DEFAILLANCE TECHNIQUE SUR LES LIAISONS VIA LE BENIN ET LE GHANA.

TOUTES LES EQUIPES TECHNIQUES SONT A PIED D'OEUVRE POUR RETABLIR LA SITUATION DANS LES PLUS BREFS DELAIS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS ET VOUS REMERCIE D'ORES ET DEJA DE VOTRE AIMABLE COMPREHENSION.

LA DIRECTION GENERALE

Présidentielles françaises d'avril 2012

# L'UMP espère bien rééditer l'exploit de Jacques Chirac en 1995 en faisant un pied de nez aux sondages

La campagne électorale en vue des présidentielles françaises d'avril 2012 commence par bouillonner.

Le week-end de la semaine écoulée, plus précisément le samedi 28 janvier 2012, le ban et l'arrière-ban du parti présidentiel, l'UMP s'était retrouvée pour réagir aux attaques du candidat socialiste François Hollande lors de son premier meeting de campagne. On se souvient que le candidat socialiste n'a pas fait dans la dentelle en critiquant le bilan chaotique de son adversaire, le Président Nicolas Sarkozy dans une attaque frontale.

Réponse du berger à la bergère, le meeting du 28 janvier visait donc à riposter aux attaques du candidat socialiste. Plusieurs ténors de l'UMP sont montés au créneau. Mais l'allocution qui a le plus retenu l'attention est le discours du porte parole du Président Sarkozy, Jean François Copé. Deux faits saillants dans ce discours très incisif.

L'orateur a longuement évoqué le Courage dans l'histoire de la France qui a guidé les grands hommes qui ont marqué son histoire : les poilus de la première guerre mondiale, les combattants de la seconde guerre mondiale, le général De Gaulle lors de son appel à la résistance. Pour conclure que le seul homme politique doté de ce courage nécessaire en ces temps de crise reste Nicolas Sarkozy aux antipodes de François Hollande jugé moins ferme et moins énergique.

Voilà qui est lâché, le candidat socialiste devra se battre pour se départir de ces clichés qui semblent avoir la peau dure, déjà évoqués par sa rivale des primaires, Martine Aubry qui parlait déjà de la gauche molle incarnée par François Hollande. Le porte-parole de l'UMP a ironisé sur les sondages qui ne sont guère favorables au Président de la République, en se servant d'un exemple historique, celui de Jacques

Chirac en 1995 qui était au plus bas dans les sondages, à tel point que beaucoup d'observateurs se demandaient s'il allait continuer la bataille, ce qui ne l'avait pas empêché de remporter le scrutin haut la main.

Il n'est pas interdit de croire au théorème de l'éternel recommencement... c'est-à-dire ce qui a déjà eu lieu en 1995 est susceptible de se répéter en 2012 avec des acteurs différents certes.

Mais, autre temps, autre contexte, celui de 1995 n'est pas celui de 2012 fortement marqué par une crise économique sans précédent. Et puis le candidat Chirac n'avait pas un bilan à présenter aux Français comme Nicolas Sarkozy qui a des comptes à rendre aux Français après cinq ans passés au palais de l'Élysée.

Comparaison n'est donc pas raison, il faudra alors écouter et travailler avec ces sondages qui donnent souvent des signaux



PR Nicolas Sarkozy

sur la perception que l'électorat a d'un homme politique.

En tout cas, le Président a du mal à décoller mais il n'y a pas pour le moment à s'alarmer, car on sait que l'UMP reste une redoutable machine électorale

capable de retourner les situations les plus inextricables à son avantage.

Rien n'est donc joué. ■

Dieudonné E.

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**Le Ministère de la santé et l'ONG Internationale MERCY SHIPS** communiquent :

Dans le cadre de sa 5ème mission humanitaire de soins chirurgicaux gratuits au Togo, du 5 Janvier au 15 Juillet 2012, il sera procédé à la sélection des malades suivant le calendrier que voici :

- **STADE DE KEGUE, le 1er février 2012**, grande sélection pour les patients souffrant de déformations congénitales, tumeurs, noma, ankylose & bec de lièvres.
- **Rond pont PNUD (CCM), tous les lundis & jeudis** pour les affections bucco-dentaires
- Pour les affections oculaires se rendre à :

➤ **L'EGLISE EVANGELIQUE PRESBYTERIENNE**

**(Nyékonakpoè)**

Les 6 & 20 février  
Les 5 & 19 mars  
Les 2, 16 & 30 avril  
& le 14 mai 2012

➤ **LA CHAPELLE INTERNATIONALE ESTAO**

**(ATIKOUME)**

Le 30 janvier  
Les 13 & 27 février  
Les 12 & 26 mars  
Les 9 & 23 avril

➤ **LA MISSION COMBONNIENNE (Cacaveli)**

Le 7 mars  
Le 4 avril  
& le 2 mai

➤ **LA PAROISSE CHRISTO RISORTO**

**(Hedzranawé)**

Les 8, 15, 22 & le 29 février  
Les 14, 21, 28 mars  
Les 9 & 16 mai

-La sélection des malades de l'intérieur se fera dans les Directions Régionales de la Santé **les 6 et 7 février 2012**

**La population est invitée à faire nombreux le déplacement des différents sites afin de se faire sélectionner.**

# Sommet de l'Union Africaine Faure Gnassingbé fait des apartés sur les questions de paix et de sécurité

Dans la perspective de la présidence togolaise du Conseil de sécurité qui s'ouvre aujourd'hui 1er février 2012, le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé a mis à profit son séjour à Addis-Abeba pour organiser

des apartés sur les questions de paix et de sécurité en Afrique. L'objectif est de créer des synergies entre l'Union Africaine et les Nations Unies pour une complémentarité de leurs interventions sur le théâtre

des conflits. Faure Gnassingbé a ainsi longuement échangé durant le sommet avec Ali Bongo du Gabon, Yayi Boni et Alassane Dramane Ouattara. ■

E. Dieudonné

*Quelques Photos du séjour du Chef de l'Etat Faure GNASSINGBE à Addis Abéba lors du 18e Sommet de l'UA*



*Faure GNASSINGBE en aparté avec son homologue Gambien (à gauche), Djiboutien (au milieu) et Libérien (à droite)*



*Faure Gnassingbé et Alassane Ouattara*



*Derrière Faure Gnassingbé, le futur hôtel des Chefs d'Etat*



*Statut de Kwame Nkrumah*



*Photo de famille*



*Nouveau centre de conférence offert par la Chine*



# TRANSFERT DE CRÉDIT

**Transférez du crédit de communication à vos proches sur le réseau de TOGO TELECOM**

Pour transférer du crédit de communication  
Taper le **8822 \* montant à transférer \* numéro  
bénéficiaire du transfert \* mot de passe #**

Exemple : 8822\*500\*22534401\*00000000#

Le mot de passe par défaut est 00000000 soit 8 fois zéro.

Coût du transfert de crédit : **100 F CFA**

Montant maximum à transférer par opération : **5 000 F CFA.**

illico le fixe sans fil

Chemoi  
La téléphonie fixe  
Prépayé

Service opérationnel d'un compte illico ou Chemoi prépayé vers un autre compte illico ou Chemoi prépayé. Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

**Service client : 112**  
**Dérangement : 119**

#### ESPACES TELECOM À LOMÉ

**Ex Direction Générale**  
Avenue Nicolas GRUNTZKY,  
ancien siège  
Tél : (228) 22 21 47 14

**Espace HELIM**  
Ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 32 06

**Espace Telecom AGOE NYIVE**  
Juste après la Brasserie BB  
Tél : (228) 22 50 82 01

**Espace Telecom ADIDOGOME**  
Face Église d'Adidogomé  
Tél : (228) 22 50 83 01

**Espace Telecom ADOBOU-KOME**  
Face mosquée de l'ex Zongo  
Tél : (228) 22 23 16 67

**Espace Telecom ANANI SANTOS**  
Carrefour Fréau Jardin  
Tél : (228) 22 23 16 91

**Espace Telecom ASSIVITO**  
Espace HELIM, ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 74 00

**Espace Telecom PORT**  
Près du Rond-Point du PAL  
Tél : (228) 22 27 46 03

#### ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

**Espace Telecom TSEVIE**  
Près du grand marché de NDANYI  
Tél : (228) 23 30 00 01

**Espace Telecom ANEHO**  
Dans le bâtiment de l'UTB  
Tél : (228) 23 31 07 24

**Espace Telecom KPALIME**  
Près de la Préfecture  
Tél : (228) 24 41 00 50

**Espace Telecom ATAKPAME**  
Face à la station TOTAL  
Tél : (228) 24 40 02 39

**Espace Telecom SOKODE**  
Face au marché - Après CNSS  
Tél : (228) 25 50 01 21

**Espace Telecom KARA**  
Près du stade Municipal  
Tél : (228) 26 60 00 60

**Espace Telecom DAPAONG**  
Face au commissariat  
Tél : (228) 27 70 83 00

**TOGO TELECOM, La Référence**

[www.togotelecom.tg](http://www.togotelecom.tg)